

Hommage à Georges Clemenceau à Bernouville - Lundi 11 novembre 2024

À Bernouville, aujourd'hui, nous complétons le chemin de mémoire d'un grand homme d'État, d'un héros de notre histoire contemporaine, Georges Clemenceau.

Son chemin de mémoire et matérialisé dans plusieurs régions :

- Sa Vendée natale où il repose : musée et monuments rappellent aux jeunes générations les pages écrites par le Tigre ;
- Le département du Var où il fut un sénateur combatif et attentif ;
- Paris, bien sûr, où la statue de François Cogné inaugurée en 1932 interroge les touristes confrontés à celle de De Gaulle et de Churchill.

Dans ce chemin de mémoire, deux étapes étaient silencieuses :

- Les États-Unis où Clemenceau séjourna de 1865 à 1869, et où il se maria. Aucune plaque ne rappelle ce séjour américain. Le comité du Souvenir Français de New York s'y emploie et nous devrions réparer cet oubli en 2025 ;
- Et puis la Normandie. Qui se souvenait (hors de Bernouville) que Clemenceau fut un citoyen de Normandie ? Je rends ici hommage à Mathieu Segala, notre délégué général du Souvenir Français au Japon, qui a consacré une étude exceptionnelle à Clemenceau, et le Japon qui nous a proposé le "geste commémoratif" d'aujourd'hui. Un geste que Monsieur le Maire a immédiatement accepté, et que notre ministre des Armées a soutenu. Clemenceau à Bernouville, c'est d'abord le choix d'une villégiature entre 1908 et 1923. Une villégiature qui dit tout des relations entre Monet et Clemenceau, et qui nous dit tout aussi d'un homme qui souhaitait s'enraciner partout où il passait, notamment en devenant conseiller municipal de Bernouville.

Mais Clemenceau et la Normandie ce sont aussi :

- Des passages par Le Havre à deux moments clés de son existence : 1865 et 1922 ;
- Des passions gastronomiques pour l'Auberge de la Mère Poulard du Mont Saint-Michel, pour la Petite Normandie à Paris, et pour le camembert ;

- Des soutiens politiques à Rouen et Cabourg ;
- Et sa ville de refuge, Alençon, en 1871 lorsqu'il est menacé par les Versaillais ;
- Et surtout, encore et toujours Giverny et Monet, dont on ne rappellera jamais assez que le 11 novembre 1918, l'artiste offrait à la nation ses Nénuphars”, par l'entreprise de Clemenceau.

Cette rencontre entre la Normandie et Clemenceau, j'en retiendrai deux citations, elles aussi découvertes par Matthieu Segala :

La Normandie marine

« La mer changeante, tantôt d'un bleu sombre adouci de brume et cernée d'une ligne blanche d'horizon, tantôt d'un gris ocreux strié de grandes nappes vert pâle : calme, mouvante, ou déchaînée. La mer puissante qui gonfle comme de plaisir sa poitrine caressée de brise, ou qui, de sa puissante croupe onduleuse, donne l'impression d'une force démesurée venue des profondeurs. La mer vivante, sillonnée des voiles blanches des pêcheurs ou du souffle noir des grands courriers de l'océan. »

Aux élus de normandie

« Votre député, M. Laniel m'a dit que j'avais dans les mains la destinée de la République. Non, les destinées de la France et de la République sont dans les mains du peuple. Ce que vous acclamez en moi, ce n'est pas ma personne, c'est ce sentiment unanime du peuple qui veut établir définitivement la République sur le droit ; c'est à cette œuvre que j'apporte ma pierre comme un humble serviteur de la démocratie. J'ai la certitude qu'avec la bonne volonté de tous nous parviendrons à réaliser les réformes sociales attendues par la démocratie et à justifier ainsi les espérances qui ont été la raison d'être de la Révolution et de la République. »